

LE LIS ET L'ENFANT.

(POUR LA FÊTE DE LA PURETÉ DE MARIE)

Au fond d'un verdoyant bocage,
Assis près d'un fleuve argentin,
Un bel enfant, au frais visage,
Contemplait l'horizon lointain...

Et je voyais sa tête blonde
S'incliner vers un lis en fleur,
Dont le brillant miroir de l'ondo
Réflétait la blanche couleur.

" Oh ! disait-il, fleur étoilée
A qui sourit le ciel d'azur,
Beau lis, honneur de la vallée,
Comme toi je veux être pur.

" Dans ta corolle étincelante,
Sais-tu, belle et charmante fleur,
Ce qui me ravit et m'enchanté ?
C'est ta virginale blancheur.

" A mes yeux moins riche est la rose,
La rose au calice vermeil,
Alors que fraîchement éclosé
Elle resplendit au soleil.

" C'est toi, beau lis, qu'admire et qu'aime
La Reine de la Pureté,
Car ta blanche fleur est l'emblème
De la sainte virginité.

" On dit qu'au printemps de sa vie
L'enfant rappelle ta candeur.
Grand Dieu ! Si j'allais sur la terre,
Perdre mon éclat virginal !